

estiment que les plus graves dangers viennent des conflits régionaux ou de la prolifération nucléaire (25 et 40 p. 100 respectivement). Quant aux 21 p. 100 restants, ils citent la course aux armements. Les seules tendances discernables sur trois ans sont une augmentation de 10 p. 100 du nombre de personnes qui mentionnent la prolifération nucléaire comme étant une menace importante pour la paix mondiale, et un déclin régulier, quoique peu marqué, du nombre de celles qui font état de la course aux armements entre les puissances nucléaires.

Tableau I Principales menaces militaires pour la paix mondiale

|                         | 1987  | 1988  | 1989  |
|-------------------------|-------|-------|-------|
| Actions soviétiques     | 5 %   | 5 %   | 5 %   |
| Actions américaines     | 8 %   | 11 %  | 19 %  |
| Course aux armements    | 27 %  | 23 %  | 21 %  |
| Prolifération nucléaire | 29 %  | 32 %  | 40 %  |
| Conflits régionaux      | 31 %  | 28 %  | 25 %  |
|                         | <hr/> | <hr/> | <hr/> |
|                         | 100 % | 99 %  | 100 % |

Sources : Sondages 1987, 1988 et 1989 de l'ICPSI. L'énoncé des questions et les catégories de réponses ont été légèrement modifiés en 1989. Certains pourcentages ayant été arrondis, il est possible que les totaux ne donnent pas toujours 100 p. 100.

Envisagés indépendamment de toute autre question, les risques d'une guerre nucléaire dans les dix prochaines années n'apparaissent que minimales pour les Canadiens et les Canadiennes, puisque seulement 19 p. 100 des personnes interrogées estiment un tel conflit probable ou très probable d'ici dix ans. Un quart des personnes interrogées (25 p. 100) pensent qu'une guerre nucléaire est peu probable, alors qu'une majorité d'entre elles (56 p. 100) l'estiment improbable. Les gens ont probablement plus confiance de vivre une décennie sans conflit nucléaire qu'à l'époque du dernier sondage de l'ICPSI, où 30 p. 100 des enquêtés ont dit craindre un conflit d'ici vingt-cinq ans; il faut dire que cet écart est peut-être dû en partie au fait que le délai proposé dans la question cette année a été raccourci (voir la figure 1).